

Création d'une vaisselle liturgique

pour le Millénaire des fondations de la Cathédrale de Strasbourg

Marie-Pierre SIFFERT

Le Millénaire des Fondations de la Cathédrale de Strasbourg sera célébré du 7 septembre 2014 au 6 septembre 2015. Des manifestations culturelles et culturelles seront accueillies à la Cathédrale autour de cet événement. Ces projets, quels que soient leur niveau et leur symbolique, seront conçus et réalisés pour une durée limitée.

Cependant, il n'était pas concevable de fêter les premières pierres d'un chef-d'œuvre architectural qui plonge ses racines dans l'histoire et la foi du peuple de Strasbourg sans qu'y soient associés, autour d'une création pérenne, les artistes d'aujourd'hui.

L'objet religieux a un statut à part ; il est symbole avant d'être objet.

Curieusement, la longue histoire de la Cathédrale n'a pas laissé un ensemble de vaisselle liturgique complet. L'idée de création d'une vaisselle liturgique est donc née d'un besoin réel à la Cathédrale : besoin d'une vaisselle en nombre suffisant pour les officiants lors des

grandes célébrations, mais besoin aussi d'un ensemble de même facture garantissant une unité visuelle cohérente.

L'architecture et la décoration intérieure des bâtiments voués au culte, les vêtements et les objets propres à sa célébration ainsi que les vitraux, les enluminures des manuscrits et les sculptures ont été, pendant des siècles, les seules expressions artistiques accessibles au peuple et la seule occasion qui leur était donnée d'être mis en présence de créations non utilitaires. Les artisans d'art et les orfèvres exprimaient à la fois leur savoir-faire et leur spiritualité à travers les objets qu'ils produisaient.



STRASBOURG, Cathédrale - Calice des apôtres (1909), détail

En effet, l'objet religieux a un statut à part dans la symbolique des objets, en ce qu'il est symbole avant d'être objet ; sa fonction s'efface derrière sa représentation. Il n'a pas de valeur commerciale, sauf lorsqu'il prend avec le temps une valeur patrimoniale. Du coup, le poids de la symbolique qu'il porte en fait un projet difficile à gérer pour un artiste, celui-ci étant confronté à un type de « client » très particulier, le clergé, et à un type de « commande » inhabituel, l'objet liturgique, avec, posée à lui, une question récurrente : comment concilier une demande « utile », puisque l'objet liturgique reste un objet fonctionnel, avec une recherche de sens à forte charge symbolique ?

Après la seconde guerre mondiale, la création des villes nouvelles et des grandes concentrations urbaines a permis aux architectes de bâtir de nouveaux lieux de



culte et à l'art sacré de se confronter à la modernité, les artistes cherchant toujours de nouvelles formes et de nouveaux matériaux tout en respectant les critères spécifiques à l'usage liturgique des objets.

À Strasbourg, les aléas de l'histoire et notamment la Révolution de 1789 font disparaître les objets liturgiques de la Cathédrale. Depuis deux siècles, le trésor essaie de se reconstituer par les dons et legs de prêtres. Il s'est enrichi ainsi d'un calice médiéval limousin du XVI^e siècle, de deux calices du XVIII^e siècle, de trois calices du XIX^e siècle et d'un calice du XX^e siècle, mais ne compte aucun ensemble complet composé d'un calice, d'une patène et de coupes assorties.

La Haute école des arts du Rhin (HEAR) est née en janvier 2011 de la fusion des « Arts déco » - L'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (ESADS) -, de l'École supérieure d'art

de Mulhouse (Le Quai) et des enseignements supérieurs de la musique du conservatoire de Strasbourg en un seul établissement d'enseignement supérieur artistique. Elle dispense un très large choix d'enseignements dans des domaines aussi variés que la composition, le chant ou le jazz pour la musique, la scénographie, la communication graphique, l'art contemporain ou le design pour les arts visuels. Par la qualité de ses formations supérieures (grade master en art, design, scénographie, graphisme, illustration et didactique visuelle), par la richesse de ses ateliers (bijou, verre, bois, céramique, terre, livre...), l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg figure parmi les meilleures écoles d'art en France. Ainsi, l'école fut le principal promoteur de l'Art nouveau et forme chaque année de jeunes créateurs français et internationaux dans les domaines artistiques les plus variés.

Je tiens à noter que le partenariat entre la Cathédrale et cette école renommée ne date pas d'hier. En 1909, le calice dit « Calice des apôtres » dessiné par Johann Knauth et réalisé par l'orfèvre strasbourgeois Eugène Braun a été confié à l'école des arts décoratifs de la Ville pour l'exécution des ciselures et des émaux. En 1935, le « Calice du Congrès eucharistique national » est le travail de Charles Ohresser, professeur d'orfèvrerie de cette même école.

En confiant à la HEAR, la création de la vaisselle liturgique pour l'année 2015, ce sont la tradition et le génie artistique strasbourgeois qu'honore à nouveau l'Église diocésaine.

Un cahier des charges précis a été rédigé. Il fixe prioritairement le respect des règles de disposition et d'ornementation des églises pour la célébration de l'eucharistie telles qu'elles sont édictées par la *Présentation Générale*

du Missel Romain (chapitres 5, 1 et 6, 3).

Il précise le nombre et le type des objets à réaliser soit : un calice, une patène et douze coupes.

Le cahier des charges indique encore que les objets doivent être pensés non comme des objets isolés mais intégrés dans le contexte spécifique d'une célébration avec des éléments liés à la gestuelle du célébrant mais aussi des associations de matières et de couleurs qui donnent un « corps visible » à la liturgie et qui sont inspirées par une « noble simplicité » et la « vérité du signe ».

Pour permettre une bonne compréhension des impératifs techniques du projet et une vraie harmonisation des points de vue artistique et culturel, des visites commentées des lieux sacrés de la Cathédrale, des réunions-débats entre des chanoines de la Cathédrale, des étudiants de l'HEAR et leurs deux professeurs responsables des ateliers bijou et objet sont organisées régulièrement.

Aujourd'hui, cinq projets sont en cours d'élaboration par les étudiants et ont été présentés sous la forme d'esquisses. La réflexion part de notions théologiques comme la Trinité, l'inaccessible et l'accessible, les symboles chrétiens (le chrisme par exemple), la représentation des apôtres et des prophètes, et prennent en compte des éléments architecturaux caractéristiques de la Cathédrale : le dessin des ogives ou la mise en œuvre du plomb dans les vitraux.

Les matériaux à l'étude pour les différents projets sont le bois (acajou), le cristal, les matières précieuses (or, sardoine, argenture) et le métal repoussé.

Fin juin de cette année 2014, au vu des esquisses, une réflexion plus approfondie a été menée sur les proportions des différents éléments, l'échelle par rapport à la distance autel/assemblée, la préhension, la praticité et la portée théologique.

Au cours du deuxième semestre 2014, les étudiants présenteront leurs projets sous forme de maquettes à l'échelle 1/1 devant un jury, lequel sélectionnera un seul lauréat.

Une exposition à la Cathédrale début 2015 permettra de montrer à un large public l'œuvre retenue mais également l'ensemble des projets conçus par les étudiants. La réalisation de la nouvelle vaiselle liturgique de la Cathédrale est prévue pour le mois d'août 2015.

Présentation Générale du Missel Romain : Chapitre 5, Aménagement et ornementation des églises pour la célébration de l'Eucharistie, n° 288 et 289 ; Chapitre 6, Ce qui est requis pour la célébration de la Messe, n° 327 à 332.

Strasbourg, la grâce d'une cathédrale, La Nuée Bleue, 2007.

Trésors de l'abbaye Saint Wandrille, de l'art déco aux années 1950, catalogue d'exposition 14 juin au 21 septembre 2014, Éditions point de vues, 2014.

Deux siècles d'orfèvrerie à Strasbourg, XVIII^e - XIX^e siècles dans les collections du musée des arts décoratifs, Collection arts déco, Musées de Strasbourg, 2005.

Orfèvrerie française du XIX^e siècle : la collection du musée du Louvre, Somogy éditions d'art, 2011.